

CATHERINE DE MÉDICIS DE CHATEAUX EN CHATEAUX

En ce jour de 5 janvier 1589, CATHERINE DE MEDICIS, veuve du roi de France HENRI II, mère de trois rois : FRANCOIS II, CHARLES IX et HENRI le troisième qui règne encore, est malade.

Dans un demi sommeil comateux, elle se souvient des châteaux qui ont jalonné sa vie.

Arrière-petite-fille de LAURENT DE MEDICIS le Magnifique, elle épousa en 1533 le second fils de FRANCOIS Ier. A la mort du dauphin, FRANCOIS fils préféré du roi, elle devint dauphine puis reine lorsque HENRI monta sur le trône.

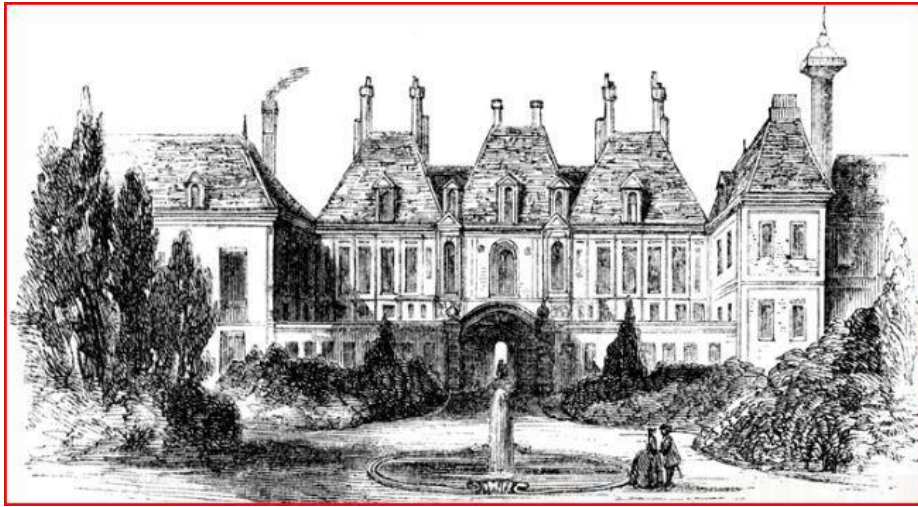
Elle se souvient du Palais PITTI de FLORENCE, palais Renaissance, plein de riches sculptures et peintures des grands maîtres, entouré des magnifiques jardins Boboli.



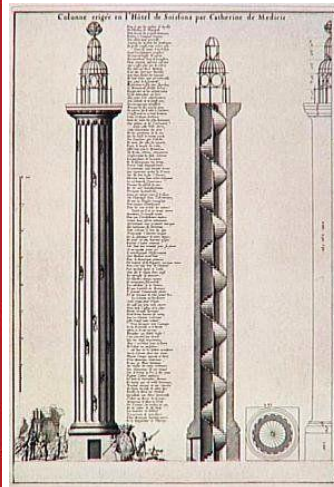
Jeune mariée, elle s'installe au LOUVRE et suit la Cour itinérante de châteaux en châteaux. Elle va plusieurs fois à ANET, demeure de Diane de POITIERS, maîtresse en titre de son époux. Que ces vingt-six années de ménage à trois furent dures à supporter ! Elle a rempli son rôle en donnant dix enfants au royaume.



Et puis, HENRI II mourut d'une lance dans l'œil après un malheureux tournoi. Elle devint régente, entourée de ces mages : René BIANCHI, Luc GAURIC, Michel de NOTRE DAME dit NOSTRADAMUS, connu pour ses horoscopes, et surtout Cosimo RUGGIERI. Rien de très original, la mode est à l'ésotérisme. Il reste la tour astrologique qui permettait d'étudier les astres.



L'hôtel de la Reine ou hôtel de Soissons, construit par Bullant



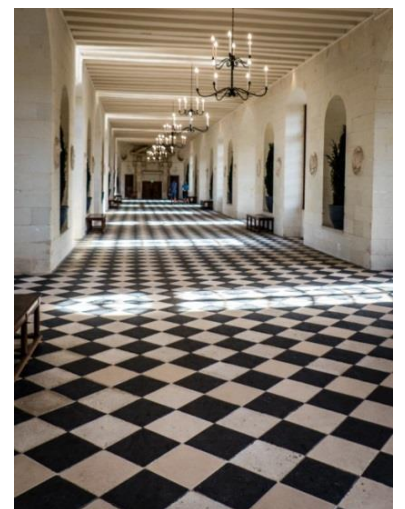
Édifiée en 1574 par Bullant



Depuis le LOUVRE dont elle assura la continuité des travaux comme l'avait voulu HENRI, elle assista à la SAINT BARTHELEMY. Le meurtre de l'amiral de COLIGNY, le chef protestant, déclencha la tuerie avec les catholiques. CHARLES IX, le petit roi ne sut que dire « Tuez-les tous, qu'il n'en reste pas un seul pour venir le raconter ! ».



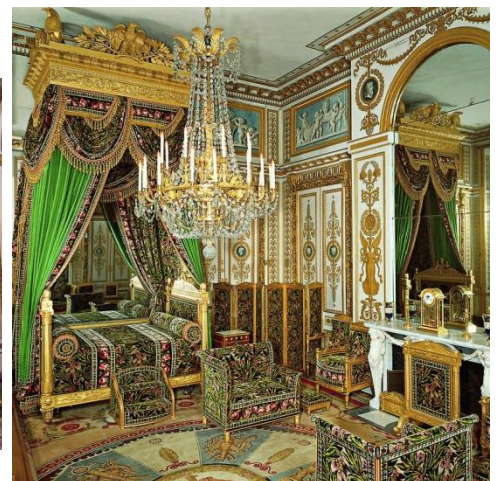
Et CHENONCEAUX ? Qu'elle a aimé ce beau château des bords du CHER. Elle le récupéra à Diane dès sa régence et elle l'embellit de la grande galerie.



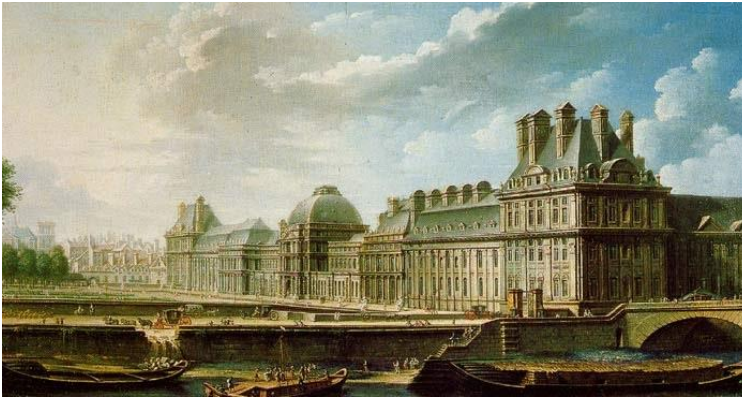


L'Apothicaire de la Reine reconstituée de toutes pièces (2019) mais semblable à celle qui y existait au XVI^e siècle, lorsqu'elle résidait là.

Et FONTAINEBLEAU ? Quelle magnifique demeure où se déroulèrent tant de fêtes merveilleuses pour éblouir la noblesse et les diplomates étrangers. Là aussi, elle joua son rôle de mécène, embellissant sans cesse le château de son beau-père.



Et LES TUILERIES ? Face au LOUVRE, elle voulut construire un palais digne de ceux de son enfance. Elle avait déserté le LOUVRE pour s'y installer.



Aujourd'hui, elle est à BLOIS, autre château du roi FRANCOIS. Elle se souvient des guerres de religion qui dévastèrent le pays. Toute sa vie, régente ou conseillère de ses fils souverains, elle se battit pour maintenir une unité nationale et à tout prix éviter la guerre civile.



CATHERINE déserta le LOUVRE, trop près de SAINT GERMAIN L'AUXERROIS, elle abandonna SAINT GERMAIN aussi car RUGGIERI lui avait dit que SAINT GERMAIN serait signe de sa mort.

A soixante-dix ans, épuisée, elle attend son confesseur. On lui dit qu'il est absent, son remplaçant va venir. Il entre :

- » Comment vous appelez-vous ?
- « Julien de SAINT GERMAIN, votre Majesté ».
- « Alors, c'est ma mort ! »



Ainsi s'éteignit CATHERINE DE MEDICIS dont Alexandre DUMAS dans sa Trilogie des Valois devait faire une reine machiavélique, intrigante et malfaisante. Ce rôle de Reine Noire devait la poursuivre longtemps mais retenons seulement qu'elle fut une grande reine toute dévouée à la FRANCE.